



Déjà programmé l'an dernier, le groupe italien Rebel Bit revient à Bar'EnVoix et ouvrira la 4^e édition dans le parc du château de Marbeaumont, le jeudi 4 juin. Photo Frédéric Mercenier

La programmation du festival repose sur ses épaules

Dans l'organisation du festival Bar'EnVoix, elle occupe une place essentielle, pour ne pas dire centrale. Nolwenn Demassard est la programmatrice depuis la première édition. Elle est le relais essentiel avec tous les bands qui viennent à Bar-le-Duc.

« Ça faisait des années qu'Emmanuel (Cappelaere, le directeur artistique, NDLR) me parlait de sa volonté de créer un festival international autour de la voix à Bar-le-Duc. Il me répétait qu'on allait y arriver, et connaissant sa ténacité, sa passion, je n'en doutais pas », raconte-t-elle.

C'est naturellement, « de manière très instinctive », qu'il lui a proposé de l'accompagner dans cette aventure musicale. « J'ai répondu par un grand oui parce que c'était l'occasion d'inviter des groupes qu'on aimait profondément et qui représentaient la pluralité aussi de la voix. »

Le monde du chant a cappella, Nolwenn Demas-

sard le connaît très bien aussi : « C'est un univers extrêmement bienveillant, où il y a beaucoup de solidarité. Il y a un état d'esprit vraiment très beau », apprécie-t-elle.

« Montrer toutes les facettes du chant a cappella »

Bookeuse pour plusieurs groupes, elle collabore avec Opus Jam, celui qu'Emmanuel Cappelaere a fondé, depuis dix ans. Cette décennie lui a permis de rencontrer de nombreuses autres formations, de nouer des contacts qui l'aident dans cette mission qui est de constituer chaque année l'affiche du festival. Un travail effectué très amont : ainsi, « on a déjà avancé sur l'édition 2027 », précise-t-elle.

Le challenge qui l'anime dans sa mission, « c'est de montrer toutes les facettes du chant a cappella. En France, on en a souvent une idée assez préconçue.



Avec Bar'EnVoix, Nolwenn Demassard souhaite « montrer toutes les facettes du chant a cappella ». Photo Bar'EnVoix

On l'assimile soit au gospel soit au chant d'église, mais rarement on va penser à de la pop avec des arrangements de titre français ou anglais, avec du beatbox. »

Elle se montre passionnée par ce travail de programmatrice, qui offre l'opportunité d'échanger avec des artistes différents. « Les premières années, on a sollicité des groupes qu'on

connaissait, mais au fur et à mesure on a la chance d'avoir des propositions spontanées, observe-t-elle. On a des groupes du monde entier qui nous écrivent après avoir entendu parler du festival. En si peu de temps, c'est quand même une belle réussite. » À elle, ensuite, de les sélectionner.

« Créer des moments forts au niveau musical autant que sur le plan humain »

La qualité constitue bien sûr un critère fondamental, mais pas le seul. « On veut des artistes qui acceptent le contact avec les bénévoles, qui acceptent de dormir chez l'habitant... Pour moi, ce sont des clauses non négociables dans les prises de contact, même si artistiquement, c'est qualitatif. On veut créer des moments forts au niveau musical autant que sur le plan humain. » La participation aux after y contribue, et ça fait également partie des condi-

tions fixées.

Elle sait que souvent un des obstacles dans les négociations, ce qui peut amener à dire non à un groupe que l'on aurait souhaité avoir, c'est la prise en charge des transports. Aussi souligne-t-elle l'énorme effort consenti par le groupe américain Six Appeal pour venir se produire en France pour la toute première fois, le samedi 6 juin.

Des satisfactions, des déceptions, il y en a forcément. Parmi ses fiertés, il y a la découverte de Just Vox, programmé deux années de suite, en 2024 et 2025. Ce groupe belge a médiatiquement explosé après sa venue à Bar-le-Duc.

« Franchement, il n'y a pas, en tout cas à ma connaissance, d'autre festival en France où c'est comme ça, souligne Nolwenn Demassard. On a eu la chance que tout se soit toujours très bien passé, et je pense que cette année, ça sera exactement pareil ! »

● F.-X. G.

Bar-le-Duc

Pour sa 4^e édition, le festival de chant a cappella Bar'EnVoix promet d'être un ton au-dessus

Si les années précédentes, l'événement barisien avait accueilli des groupes majeurs tels que SLIXS (2023), Just Vox (2024 et 2025) ou encore Club For Five (2025), « le niveau est supérieurement homogène » avec la programmation 2026 (du 4 au 7 juin), admettent les organisateurs. La venue du band américain Six Appeal en témoigne.

C'est sans doute la rançon de sa notoriété grandissante dans le monde du chant a cappella, qui n'est petit que vu de France. Mais le festival international Bar'EnVoix a pris une telle dimension qu'il est sollicité par des groupes des quatre coins du monde, des groupes à qui il a fallu dire non pour 2026, peut-être une prochaine fois... Beaucoup de formations ambitionnent désormais de passer par Bar-le-Duc.

« On tient à maintenir un certain niveau d'exigence », prévient Emmanuel Cappelaere, son directeur artistique.

Autant dire que pour la 4^e édition, du 4 au 7 juin, la programmation ne déroge pas aux précédentes. Elle répond aux critères qui guident les organisateurs depuis la première année : « Maintenir la qualité musicale et celle de l'accueil que l'on propose. »

Preuve que le festival continue son essor, il accueille neuf groupes cette année, et dure une journée de plus, en commençant le jeudi pour se terminer le dimanche.

Grâce aux bénévoles

Preuve qu'il grandit, il parvient à convaincre un band américain parmi les plus réputés de la scène a cappella outre-atlantique : Six Appeal va se produire pour la première fois en France après avoir accepté des sacrifices non négligeables pour venir à Bar-le-Duc.

« Le niveau est supérieurement homogène » par rapport aux années d'avant, admettent Daniel Stammeler, le président d'EnVoix, l'association organisatrice, et Emmanuel Cappelaere. « L'année dernière, on n'était pas forcément unanime sur tout, alors que là, c'est le cas. L'ensemble est un ton au-dessus. En termes d'affiche, ce sera la plus belle édition. »

Emmanuel Cappelaere précise : « Dès le démarrage, on a senti que le festival avait réussi à prendre une certaine dimension grâce à la venue de SLIXS, ça a tout fait basculer. » La reconnaissance internationale dont bénéficiait depuis longtemps Opus Jam, le groupe de Barisien, a aussi contribué à lancer le festival.

« Ce qui joue, c'est aussi son

caractère unique », soulignent ses promoteurs. Bar'EnVoix demeure le seul festival de chant a cappella de ce niveau.

Ce qui fait sa réputation, c'est aussi son organisation, qui repose sur les bénévoles. Les responsables d'EnVoix le savent, « il faut y faire bien attention parce que le bénévolat, c'est de plus en plus rare et ça peut s'es-souffler, avertissent-ils. On n'imagine pas tout le boulot qui est fait ».

La force de l'organisation réside aussi dans une capacité d'adaptation qui aura été très éprouvée depuis un peu plus de trois mois, avec plusieurs changements de lieu pour accueillir la grande scène. « On l'a quand même pris comme une claque. »

« Savoir se réinventer »

Mais qu'on se le dise, et les dirigeants du festival le martèlent, ni les artistes ni le public ne pâtiront d'une quelconque différence dans le traitement qui leur sera réservé au château de Marbeaumont. Le château est en effet devenu site de repli après qu'il a été déclaré impossible de programmer un concert au collège Gilles-de-Trèves (comme c'était initialement prévu), sur l'esplanade du musée (comme ça avait été accepté) ou sur le parvis de l'église Saint-Etienne (comme ça a été envisagé).

« S'il faut savoir se réinventer pour ne pas mourir, là, on a été servi. Et 2026 va prouver la force de notre équipe. »

Ce qui rend Bar'EnVoix si spécial, ce n'est pas seulement sa programmation mais toujours tout ce qui est planifié en dehors des concerts.

Il y a notamment des master class proposées aux scolaires, et ils auront été cette année pas loin de 400 élèves à en bénéficier. Avec pour ne pas changer, une restitution en public et des concerts off sont proposés en ville.

Une nouveauté est annoncée, avec une masterclass pour les adultes qui aura lieu samedi 6 juin, à 10 h, dans le parc du château de Marbeaumont.

Trois mini-concerts seront proposés aux publics dits empêchés : Six Appeal a dit OK pour y participer. Ainsi que deux concerts off en ville : place Reggio le vendredi 5 juin, place du marché le samedi 6.

Des invitations à différents publics qui n'ont pas l'habitude d'aller à des concerts ont été diffusées. Outre aux résidents de l'Adapeim, comme en 2024 et 2025, des places sont offertes à l'APPA (personnes âgées), à l'AMP (Association meusienne de prévention), au Secours catholique, au Secours populaire, ainsi qu'au CIM (école de musique).

9

Neuf, c'est le nombre de groupes présents sur cette 4^e édition du festival international de chant a cappella Bar'EnVoix. Il n'y en avait que trois en 2023, pour la première. Cette année, le festival dure quatre jours, c'est un de plus qu'en 2025. Il n'en comptait que deux pour son lancement.

Des guinguettes et des after pour rendre le festival plus convivial, avec des produits locaux à déguster, mais aussi permettre de rencontrer les artistes dans un autre cadre après leur prestation. Des artistes qui n'hésitent pas à prolonger le plaisir en donnant de la voix.

Tout ça participe à la notoriété de Bar'EnVoix, qui ne manque pas de projets pour le futur... afin qu'elle continue à monter.

● **François-Xavier Grimaud**
Billetterie sur le site Internet du festival : <https://festivalbaren-voix.com/billetterie>. Les billets peuvent aussi être obtenus à l'office de tourisme de Bar-le-Duc. Une vente sera organisée dans le parc du château de Marbeaumont la semaine du festival.



Le quatuor Sedna en 1^{re} partie d'Axiom. Photo Alexandra Accart



Les Anglais d'Axiom sont très attendus. Photo Axiom



Les Américains de Six Appeal. Photo Six Appeal



L'ensemble VoxpoP clôturera le festival. Photo Voxpop